

Exposition – Exhibition – Ausstellung

Prix de la sculpture Schlassgoart

Bertrand Ney - Lauréat
Sophie Medawar - Mention spéciale

vernissage – opening
18 septembre 2020 de 19h00 à 21h30
en présence des artistes

Introduction par Nathalie Becker

Compte tenu des mesures sanitaires, des créneaux sont instaurés

Inscriptions par courriel: nathalie.becker2@bbox.fr

Port du masque obligatoire

exposition du 18 septembre au 10 octobre 2020

mardi à samedi de 14h00 à 18h00

galerie schlassgoart

pavillon du centenaire/ArcelorMittal

bd Grande-Duchesse Charlotte - Esch-sur-Alzette

www.schlassgoart.lu



Parkings à proximité directe de la galerie:

- Rue Pierre Goedert
- Rue Nicolas Bieber
- Place Winston Churchill
- Rue François Cigrang
- Rue Arthur Useldinger

Galerie Schlassgoart

Pavillon du Centenaire/ArcelorMittal
Bd Grande-Duchesse Charlotte
L-4070 Esch-sur-Alzette
Tel. (+352) 54 73 83 408

Horaires

Mardi à samedi de 14h00 à 18h00
Fermeture les jours fériés

Comment nous trouver

Les expositions de la Galerie Schlassgoart ont lieu dans les locaux du Pavillon du Centenaire situé dans les «Nonnewisen» près du Boulevard Grande-Duchesse Charlotte à Esch-sur-Alzette.

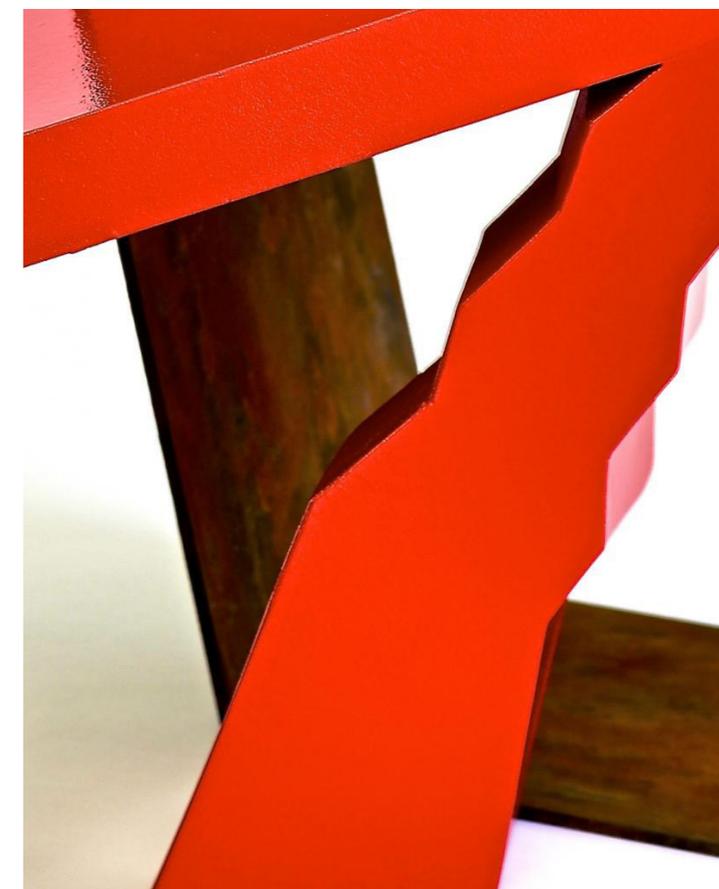
Il n'y a pas de places de parking boulevard Grande-Duchesse Charlotte.

Nous recommandons au visiteur venant de Luxembourg de prendre la sortie 5 vers Esch-sur-Alzette, rue de Luxembourg. Arrivé au feu rouge (église à droite, station d'essence à gauche) continuer tout droit sur la rue de Luxembourg sur +/- 200m et tourner à droite dans la rue Jean-Pierre Michels (direction Centre Hospitalier-CHEM). Continuer tout droit sur +/- 700m. Arrivé près de l'hôpital, continuer toujours tout droit sur +/- 100m et tourner à droite dans la rue Nicolas Bieber. Au bout de cette rue se trouvent de nombreuses places de Parking. Emprunter le passage pour piétons Boulevard Grande-Duchesse Charlotte pour rejoindre la Galerie Schlassgoart.



SCHLASS
goart

pavillon du centenaire



Phoenix de Bertrand Ney | copyright © Yann Ney

Prix de la sculpture
Schlassgoart



Sophie Medawar - Photo par Krystyna Dul

Prix de la sculpture Schlassgoart

En septembre 2018, la Ville d'Esch-sur-Alzette, le Cercle Artistique de Luxembourg et la Galerie Schlassgoart, annonçaient le lancement du « Prix de la sculpture Schlassgoart ». S'adressant aux artistes résidant au Luxembourg et dans le but de récompenser le travail d'un sculpteur contemporain et d'une de ses oeuvres récentes jamais encore montrée au public, ce prix a été décerné le 13 juin 2019 à Bertrand Ney afin de saluer la longue carrière de l'artiste comme sculpteur sur le plan national et international et sa façon d'intégrer le matériau acier dans son travail.

Le jury composé d' Anders Kreuger curateur au M HKA, de Pim Knaff échevin à la culture de la Ville d'Esch-sur-Alzette, de Marc Hostert Président du CAL et de Michel Wurth président de la galerie Schlassgoart, a également accordé une mention spéciale à la jeune artiste Sophie Medawar en reconnaissance de sa synthèse innovatrice entre sculpture, design et performance.

Par conséquent, la galerie Schlassgoart a l'honneur d'accueillir dans ses espaces les œuvres inédites des deux récipiendaires pour sa première exposition de la rentrée 2020. Contrairement à notre habitude, nous ne ferons pas dialoguer les travaux des deux artistes mais nous leur avons dévolu des espaces distincts afin que chacun puisse s'exprimer individuellement.

Bertrand Ney présente dans l'exposition « Phoenix », oeuvre récompensée par la première édition du « Prix de la sculpture Schlassgoart ». Cette pièce d'environ 96 cm composée d'une structure en acier brut rouille et d'une autre en acier traitée en rouge, joue sur l'instabilité. Cependant tel son éponyme l'oiseau mythique qui renaît de ses cendres, la sculpture revient à l'équilibre et à la stabilité par l'élément d'acier rouge symbole de fusion et fulgurant d'énergie. Le sculpteur a choisi de baser les autres pièces exposées sur la notion de primauté de la forme. Ses œuvres récentes en résine, de dimensions ambitieuses, ébaudissent par leur rigueur et leur esthétique. Elles se déploient autour d'un point. Elles habitent, investissent l'espace d'exposition. Comme l'a écrit le grand historien d'art Henri Focillon (1881-1943) dans son ouvrage « Le vie des formes » lequel est une référence depuis toujours pour Bertrand Ney : « L'espace est le lieu de l'œuvre d'art, mais il ne suffit pas de dire qu'elle y prend place, elle le traite selon ses besoins, elle le définit, et même elle le crée tel qu'il lui est nécessaire. L'espace où se meut la vie est une donnée à laquelle elle se soumet, l'espace de l'art est matière plastique et changeante. » Avec la maturité

venue, il semble que les travaux de Bertrand Ney se nimbent d'une portée beaucoup plus conceptuelle. Ses recherches et expérimentations sur la forme et sa vie interne témoignent de son implication sans faille dans la contemporanéité.

Quant à Sophie Medawar, nous connaissons sa démarche engagée sur la place de la femme dans notre société, dans l'art et dans la vie. Riche de sa double culture occidentale et orientale, l'artiste met véritablement son art au service des femmes, de leur liberté, de leur indépendance. Pour Sophie Medawar, les non-dits, les secrets, les tabous, tout ce qui est de l'ordre de l'indicible doit être formulé. C'est d'ailleurs ces différentes notions qui ont séduites les membres du Jury du « Prix de la Sculpture Schlassgoart ».

Alors, elle a réalisé une installation intitulée « Confessionnal des bouches prison » dans laquelle elle invitait le public à faire don sous forme écrite de leurs tabous. Présenté à la Kochi Muziris Biennale (Inde) en 2018, le confessionnal nomade a reçu moult témoignages exutoires mais est malheureusement revenu démantelé à Sophie Medawar. Pour notre exposition, l'artiste a retravaillé les panneaux, les dotant d'une valeur d'autant plus symbolique. Elle nous montre également une partie de son travail « Se voiler la face » consistant en une sorte d'oripeau tenant autant de la gangue de protection que du voile islamique. Les non-dits, les tabous deviennent ici un épiderme superflu et contraignant, impactant la mobilité et la liberté.

Nathalie Becker

A Patrick ...

